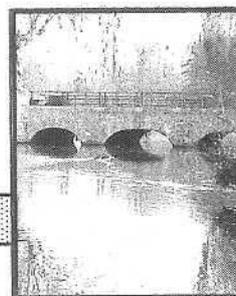


# DE LA TOUR AU COSSON

Bulletin de l'Association pour la Connaissance et la Sauvegarde du Patrimoine Fertésien

Juin 1998

Numéro 2



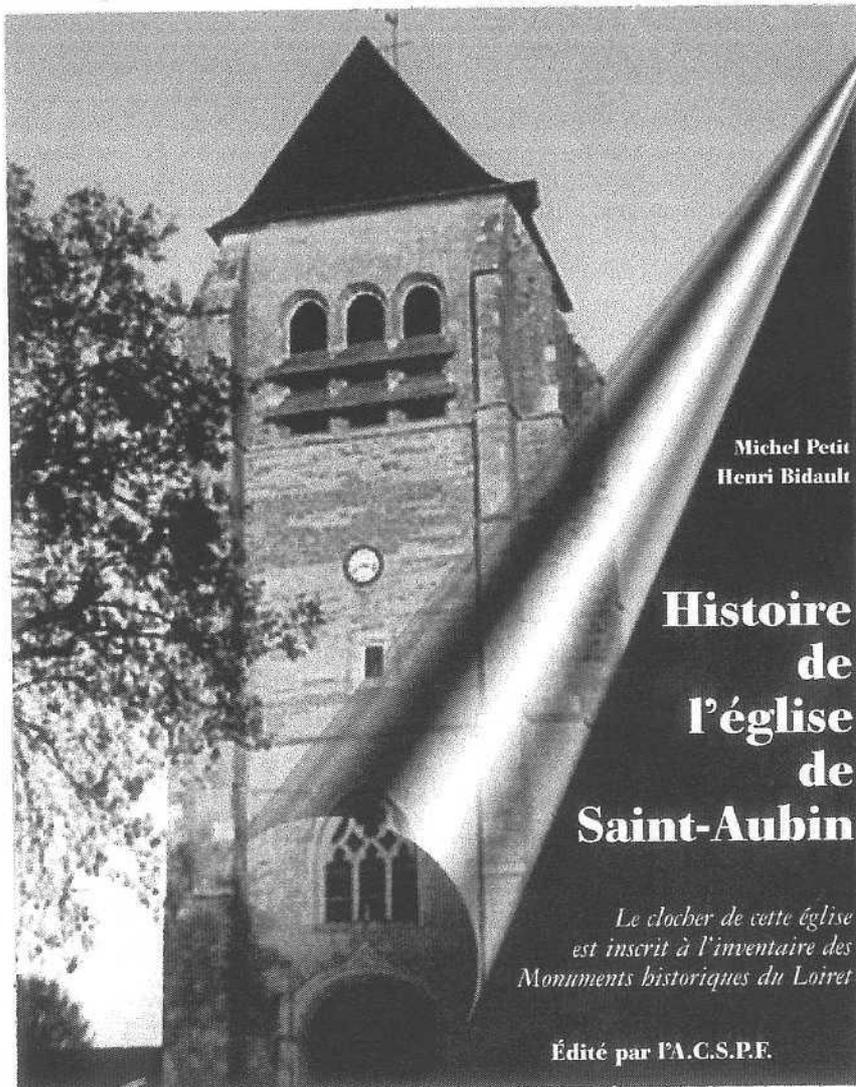
## Histoire de l'Eglise de Saint Aubin

**D**éjà éditée en 1988, où elle faisait l'objet d'un tiré à part dans le bulletin municipal n°33, "l'histoire de l'église de Saint-Aubin était le fruit du travail et des recherches de Michel Petit. Dix ans plus tard Henri Bidault l'a rejoint pour remettre à jour ce fascicule enrichi des photos de Michel Ferrand. Ce fascicule constitue le premier numéro d'une longue série d'ouvrages que notre association va consacrer à La Ferté-Saint-Aubin. Dans cette "Histoire de l'église de Saint-Aubin" on apprend que le clocher de cette église est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques du Loiret, que Saint Aubin naquit vers 470 en Basse Bretagne au village de Languivic d'une très noble famille chrétienne et qu'il participa avec autorité au troisième concile d'Orléans. De l'histoire, de l'architecture, des anecdotes, cet ouvrage en fourmille pour le plus grand plaisir des lecteurs qui apprendront entre autre à décou-

**L'église de Saint - Aubin remonte au XI siècle, elle fut par la suite pillée et transformée au fil des années.**

vrir Saint Roch, saint très vénéré à Saint-Aubin et patron des bergers (activité très développée autrefois en Sologne et plus particulièrement à La Ferté- Saint-Aubin).

"Histoire de l'église de Saint-Aubin" est en vente au prix de 40 francs à la maison de la presse, à l'office du tourisme et à la bibliothèque.



Michel Petit  
Henri Bidault

### Histoire de l'église de Saint-Aubin

*Le clocher de cette église est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques du Loiret*

Édité par l'A.C.S.P.F.

## Journées du Patrimoine

**P**ensez dès maintenant à réserver votre Dimanche du 20 Septembre pour les Journées du Patrimoine.

Cette année au programme :

- Visite des églises St-Michel et St-Aubin comme l'an passé

- Plus un circuit surprise "Découverte" que nous vous avons concocté avec beaucoup d'attention afin que cette journée vous donne encore plus envie de vous intéresser au Patrimoine.

## Sommaire

Histoire de l'église de Saint-Aubin	Page 1
Un guide pour les chemins M. Clergeau	Page 2
La pêche à la grenouille H. bidault	Page 3
Lectures et Loisirs C.Kennel et L. Edy	Page 4
Le mot du président J. Halluin	Page 5
Pour mémoire au service de santé M. Petit	Page 6

Conception et réalisation  
X. Bizot

# Un guide pour les chemins

**N**otre association après avoir procédé à un inventaire des chemins ruraux de la commune a entrepris de rédiger une description de ces chemins.

En effet ces chemins représentent tous les aspects de notre territoire "porte de Sologne" : au Nord et au Nord-Est les plaines pas très riches, les jachères et les prés font la jonction avec les plaines fertiles du Val de Loire tandis qu'au Sud les grands bois, les landes parsemés d'étang sont déjà Solognots. Pour chaque circuit ou chemin, nous nous efforçons de décrire l'environnement, quelques détails sur les essences rencontrées au fil des promenades, de donner quelques anecdotes et un peu d'étymologie ou d'histoire à propos des lieudits pour faire travailler un peu l'imagination. Les visiteurs découvrant notre terroir devraient y trouver leur compte, et les habitués y apprendront peut-être quelque chose. Des renseignements plus pratiques, à la façon "topo guide", compléteront ces descriptions ainsi qu'un plan succinct de la zone concernée.



Enfin ces chemins seront rebaptisés de leur ancien nom d'usage comme "Chemin des Meuniers" ou "Chemin des Maçons".

Au fil d'une discussion, l'idée, d'une cassette vidéo a été lancée. Laissons la germer, chaque chose en son temps.

Michel Clergeau



## Resultats de la grille des mots croisés du numéro 1 de votre bulletin



### HORIZONTAL :

1. De Gaulle / Ob
2. Une / Ei / Mue
3. Nonce
4. Oses / LN / Sou
5. Nivelé / Os
6. Arbre
7. Edifice
8. Taxis / Trahi
9. Aa / OE
10. Veronaise
11. Se / Ilet

### VERTICAL :

- A. Dubonnet / Vs
- B. En / Si / Datée
- C. Genevoix
- D. Osé / Filon
- E. Lais
- F. Leclerc / Ai
- G. Lien / Bétail
- H. Or / Rase
- I. Massena / Et
- J. Ou / Ho
- K. Beaumarié

# Pour mémoire au service de santé

**S**ur des cartes postales ou enveloppes datant de la guerre de 14/18, j'avais observé des cachets mentionnant: Hôpital Bénévole La Ferté Saint-Aubin (Loiret) ou Ambulance du château La Ferté Saint-Aubin. Au verso de ces cartes, l'expéditeur précisait son adresse: "Poupion" 3ème train hôpital du château, La Ferté Saint-Aubin Loiret.

Il est donc à peu près certain que pendant cette guerre, La Ferté-Saint-Aubin a hébergé des blessés ou des convalescents, sûrement au château mais aussi dans un autre centre que maintenant nous pouvons situer avec précision: à savoir l'hôtel de la Croix Blanche, aujourd'hui le restaurant de "La Sauvagine". M. et Mme Navet nous ont communiqué un article du journal "L'Homme enchaîné" du 30 octobre 1914 que nous reproduisons intégralement:

Monsieur

Permettez-moi de vous signaler encore le peu de cas que l'on fait des initiatives privées.

Ici, à La Ferté -Saint-Aubin, la municipalité d'accord avec un grand nombre

d'habitants, a installé 50 lits. Ces lits, construits spécialement pour l'usage auquel ils étaient destinés, et faits sur les indications du service de santé, ont été répartis dans deux très belles salles, absolument neuves, bien aérées et bien éclairées par de larges fenêtres, et toutes deux munies de chauffage central. Ces locaux ont été visités par un médecin major qui les a trouvés fort bien.

Depuis plus d'un mois, tout est prêt pour

*Ces locaux ont été visités par un médecin major qui les a trouvés fort bien. Depuis plus d'un mois tout est prêt pour recevoir des blessés, mais tandis que les hôpitaux regorgent, on a toujours l'air d'ignorer que les salles de La Ferté existent.*

recevoir des blessés, mais, tandis que les hôpitaux regorgent, on a toujours l'air d'ignorer que les salles de La Ferté existent. On ne peut cependant invoquer le manque de docteur, car il y en a deux, ici très dévoués et qui nous ont

offert leur concours. Ils sont prêts à se partager le travail.

Les médecins se sont donc résignés à aller à la gare voir passer les nombreux trains de blessés, qui emportent tous ces pauvres gens en un long et douloureux voyage, quand, près d'eux, à 20 kilomètres d'Orléans, des lits, des gens dévoués et des médicaments sont inutilisés.

Une de nos salles (28 lits) a cependant recueilli, il y a cinq semaines, passant dans un train un pauvre blessé, si mal en point que l'on dut le descendre, incapable qu'il était de continuer plus loin, atteint de gangrène, et aujourd'hui, fort gaillard, il a repris le chemin de son dépôt.

Combien en aurions nous sauvé qui sont allés mourir plus loin, si, dès le début, on eût eu recours à nos services?

Nous savons que nous ne pouvons recevoir de grands blessés, l'outillage nous manquant pour les opérations délicates, mais il nous serait parfaitement possible de soigner avec efficacité de petits blessés, en voie de guérison, que l'on pourrait nous envoyer pour faire de la place aux autres dans les hôpitaux d'Orléans ou d'ailleurs, mieux outillés que nous ne le sommes. Nos salles pourraient servir d'annexe à l'un de ces hôpitaux.

Je tenais à vous signaler ce cas, sachant tout l'intérêt que vous portez à nos chers blessés, et si, toutefois, vous voulez mieux éclairer votre religion à ce sujet, vous pouvez vous adresser aux conseillers municipaux de La Ferté, membres de la commission des soins aux blessés qui j'en suis persuadé, se feront un plaisir de vous renseigner.

Veillez croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute considération.

Marcel LANGLOIS. Industriel.

Michel Petit

## La Croix Blanche

**D**ans la cour de la Croix Blanche au centre, au premier rang: une infirmière bénévole: Melle GIBUT, corsetière au

31 Grande Rue. Elle avait comme collègue Madame AYLE, propriétaire du château de Villaine. Les deux médecins évoqués dans l'article ci-dessus étaient les docteurs HAMON et COQ.



# Alain Benoit, notre ami

**C**e petit article aurait dû être consacré à la trentaine de personnes qui ont rejoint l'association à la suite de la parution du premier numéro de "De la Tour au Cosson", à la plaquette sur Saint-Aubin, à nos projets, bref, à la vie de l'ACSPF, mais ALAIN BENOIT, notre vice-président, nous a quittés en ce début mai.

Il avait pris une part importante dans le mouvement de défense de la Halle quand celle-ci était menacée de destruction. Ce mouvement avait abouti à la création du "Comité pour la Connaissance et la Défense du Patrimoine Fertésien", dont il fut le premier président en 1979. Puis, ses obligations professionnelles qui l'éloignèrent de La Ferté -Saint-Aubin pendant quelques années et les circonstances l'ont maintenu à l'écart du "Comité" sans qu'il cesse de s'intéresser à l'histoire et aux témoins du passé de la ville de son enfance.

C'est avec enthousiasme qu'il entre, en 1996, dans l'équipe qui tente de donner un nouvel élan au patrimoine et il adhère à l'idée de changer "Comité" en "Association" et "Défense" en "Sauvegarde". Il propose alors l'idée de l'exposition sur le thème de "l'école à La Ferté-Saint-Aubin et dans le Loiret" et reste le moteur du projet jusqu'à son aboutissement en septembre 97. Il prolonge même cette action par un article sur ce thème dans le premier numéro de ce petit journal. Ce qui lui tenait particulièrement à coeur était la réalisation d'un livre sur La Ferté-Saint-Aubin. Dans ce cadre, il participa activement à la réédition des fascicules de A. Landré et de l'abbé Dupont, et, jusqu'à ces derniers temps, aux réunions de travail pour la préparation du livre en cours de rédaction, séances auxquelles il tenait particulièrement.

Est-ce une coïncidence ? son décès est survenu au moment de l'impression de notre plaquette consacrée à l'église Saint-Aubin, dont la tour est devenue notre emblème, alors que son amour pour cette église l'avait conduit à

demander que ses obsèques y soient célébrées. Nous assurons sa famille de notre sympathie; qu'elle sache que nous n'oublierons ni Alain ni ce qu'il a fait pour le patrimoine fertésien.

Le président de l'association  
Jean Halluin



## Erratum

Légende de la photo de l'article :  
"La gare de La Ferté-Saint-Aubin a 150 ans" dans le N° 1.  
Il fallait lire : "La Société de Musique de La Ferté-Saint-Aubin

sur le quai de la gare en partance pour le concours de musique d'Olivet, le 31 mai 1908" et non pour le concours de musique d'Orléans.

## Connaissez-vous ce métier fertésien aujourd'hui disparu ?

**C**e cliché nous a été prêté par une vieille famille fertésienne. Il figurera en bonne place dans l'exposition que nous préparons avec l'UCAI en 1999: "Cent ans de vie économique fertésienne".

Pour préparer cette rétrospective nous comptons sur vous toutes et tous. Si vous êtes en activité ou en retraite, artisans, commerçants si vous exercez une profession libérale ou si vous avez des éléments pouvant être de quelque utilité, contacter Michel PETIT à partir de 20h00 au 02.38.76.50.45.



# La pêche à la grenouille

**J**e vais vous parler d'une époque, vers 1930, quand les propriétés solognotes n'étaient pas toutes cloturées comme aujourd'hui.

Le Dimanche après-midi, nous autres, galopins en culottes courtes, on pouvait en se promenant sur la route de Ménestreau, s'enfoncer dans les bois de Beauvais, d'un côté ou de l'autre, pour jouer aux gendarmes et aux voleurs ou tenter d'attraper quelques grenouilles et parier sur leur vitesse à regagner leur élément liquide. Les gardes veillaient jalousement sur le moindre terrier, ou la plus petite mare, contre les éventuels braconniers et, à la voix de leur chien ou à la vue de leur casquette, on disparaissait rapidement. Pourtant il y avait quelqu'un qu'ils toléraient et laissaient "opérer" (vous verrez que le terme est bien choisi) tranquillement. C'était "Constant" un petit bonhomme d'une soixantaine d'années, sec comme un coup de trique, un peu "simplet" manoeuvre à la Fonderie toute la semaine et fournis-

seur attiré des restaurants, en escargots et en grenouilles. Les quelques francs ainsi récoltés, lui permettant de se payer le paquet de tabac et la chopine, complément de son maigre régime. Fin pêcheur de ces batraciens, on pensait qu'il devait avoir un don pour les charmer car il ne rentrait jamais bredouille. Un certain Dimanche nous décidâmes avec un copain de le suivre de loin pour percer son secret.

*Un certain Dimanche, nous décidâmes avec un copain de suivre Constant de loin pour percer son secret.*

Arrivé au bord d'un méchant trou d'eau, on le vit trancher une branche de saule de 2 ou 3 mètres, sortir un bout de ficelle de sa poche et nouer à cette ligne improvisée un objet verdâtre que nous n'arrivâmes pas à identifier. Le bérêt sur les oreilles, les yeux plissés, son sourire niais sur les lèvres, le bonhomme évoluant à pas feutrés, se

mit à pêcher et nous restâmes éberlués par tant de virtuosité de la part d'un être si fruste. L'appât devait être bien attirant. De tous les côtés, les grenouilles comme des idiots lui courraient après ! Et hop ! d'une , et de deux, et de trois ! L'une après l'autre elles s'envolaient au bout du fil pour venir atterrir dans sa musette béante sur son ventre.

A chaque prise, il sortait de sa poche de pantalon, une vieille paire de ciseaux rouillés et, crac ! il sectionnait la malheureuse au niveau du bas ventre. Nous ne pouvions croire à une telle monstruosité. En dix minutes, au moins 25 à 30 avaient été ainsi massacrées. Puis les prises devenant plus rares, ou trop petites, notre pêcheur partit chercher une autre mare, avec derrière lui, s'échappant de son sac, une horrible odeur d'ammoniaque. Nous nous approchâmes alors du lieu du drame.

Partout alentour, les grenouilles, ou plutôt ce qu'il en restait, encore vivantes, se dressaient sur leurs pattes de devant. Leurs yeux saillants nous implorèrent. Nous essayâmes maladroitement de les remettre à l'eau, mais rien à faire. Comme un jouet au ressort cassé, elles demeuraient inertes. Et je pensai qu'il ne faisait pas bon naître dans la peau d'une grenouille. Souvenir cruel de mes tendres années. En ce temps là, hélas ! Brigitte Bardot n'était pas encore née.

J'ai su depuis quel était l'appât utilisé par Constant : un simple morceau de peau de grenouille, resté sur le bord, un Dimanche précédent et rempli d'asticots. Les survivantes venaient s'en régaler toute la semaine sur les cadavres de leurs consoeurs. Elles étaient en somme victimes de leur gourmandise. Ce leurre pourtant peu ragoûtant était beaucoup plus efficace que le petit bout de chiffon rouge que l'on employait.

Henri Bidault



# Les Loisirs Les Loisirs Les Loisirs

## Valsez Fertésiennes



n a chanté pour Lison et Lisette  
C'est une blonde tu voudrais  
m'voir pleurer

Coeur de Lilas et valsez midinettes  
Oui mais voilà on n'a jamais pensé  
A vanter le charm' des Fertésiennes  
Jolies poupées bien faites pour l'Amour  
Gentils minois de vraies petites reines  
Tout's sans façons et bien faites au tour  
Aussi allons-y plein d'ardeur  
Fill's et garçons répétons tous en chœur  
Refrain

Valsez Fertésiennes  
Vraies petites reines  
Du Loiret et mêm' de tous les pays  
Vous êtes bien les plus suaves et jolies  
Simple et pas fières  
Toutes sans manières  
Vos jolis yeux et vos minois mutins  
Charmant les Fertésiennes... !!!

### 2ème Couplet

Plac' St-Michel ell's sont vraiment charmantes  
Plac' de la Hall' ce sont de p'tits amours  
Rue Masséna ell's sont très caressantes  
Rue des 4-Vents ell's sont bell's comm' le jour  
Rue des Jardins ell's sont très amoureuses  
Comm' rue Bock et rue Hippolyte Martin  
Rue d'Rivoli ell'sont tout's délicieuses  
Rue du Champ-d'foir ell's ont des yeux coquins  
Les amoureux en lun' de Miel  
Vont s'embrasser rue des Ponts-St-Michel...!!!  
Refrain

Valsez Fertésiennes  
Aux lèvres de reines

Boul'vard de la Gar' ce sont des trésors  
Rue Edouard Burguières des p'tits coeurs en or  
Rue St-Charles toutes gentillettes  
Rue de Sully très mignonnettes  
Rue du Four-Banal et dans la Grand'rue  
On n'trouv' que des vertus...!!!

### 3ème Couplet

Mais la Campagne aussi bien que la Ville  
Possèd' aussi des trésors de beautés  
A Ménestrot il n'y a que d' bell's filles  
A Senery ell's adorent les baisers  
A Jouy-l'-Poitiers à Ligny et à Vannes  
Toutes les filles courent après les garçons  
A Souvigny et Vouzon tout's bell's femmes  
Ainsi qu'à Ivoy, Chaumont et Ardon...  
Mais pour voir tout's les plus jolies  
Il faut voir St - Aubin et Marcilly...!!!  
Refrain

Valsez Fertésiennes  
Vous êtes des reines  
Que vous soyez rousses, brunes ou blondes  
Pour vous l'on ferait cent fois l' tour du monde  
Car quoi que l'on dise  
Les Fertésiennes nous grisent  
Aussi matins et soirs peut-on chanter  
Ah ! Vive La Ferté...!!!

Octobre 1922  
La Ferté  
Peters Edition

Dépot légal : juin 1998  
ISSN : en cours

## Lectures

Pour vos lectures de cet été, voici nos suggestions :

**Histoire des noms des rues d'Orléans de l'Abbé Louis Gaillard. Ed CPE.**

Orléans au fil des rues: exposé sommaire sur les noms des rues de la ville, illustré par de magnifiques cartes postales début du XX siècle.

Il était une fois... Lamotte - Beuvron

Il était une fois... Beaugency. Ed CPE

Deux ouvrages qui racontent l'histoire de la ville en images (photos et cartes postales). Quelques articles sur les points remarquables ( Colonie pénitentiaire de St-Maurice; usine TRECA). Une façon bien agréable de parcourir les villes de notre terroir.

## MOTS CROISÉS

### HORIZONTAL

- Véhicule - En partie tirée du latex
- Mètre de niveau - Epoque
- Sac
- Divinité - Récents
- Larve - Petit beurre
- Mode de traction
- Egouttoir - Choisir
- En 76 - Serviteurs du pays
- Fleuve - Pays Bas
- Eprouvée

### VERTICAL

- Amphibien
- Cité antique - champion - se sauver
- Oncle d'Amérique - largeur
- Soudaines
- Devant un titre - immigrés
- Recherche un avantage
- Larve
- Insensible aux arguments - Grand homme
- Carte
- Voyelles - mémorisé - crochet

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										